

*suissetec - Association suisse et liechtensteinoise de la technique du bâtiment*

## Le tournant énergétique: une chance pour le bâtiment

Depuis la décision du Conseil fédéral de sortir du nucléaire, les économies d'énergie sont à l'ordre du jour et l'on cherche des solutions de rechange. La technique du bâtiment et les membres de Suissetec jouent un rôle-clé en matière d'utilisation économe des ressources et d'énergies renouvelables. Parallèlement, les techniciens du bâtiment travaillent leur image professionnelle et cherchent du personnel qualifié. **Par Markus Geiger**



Photo: m. a. d.

*Une mission centrale de Suissetec est d'assurer la relève au moyen d'une formation initiale et continue ciblée.*

L'association intersectorielle et patronale Suissetec réunit sous un seul toit 3300 entreprises membres actives dans les domaines ferblanterie/enveloppe du bâtiment, sanitaire/eau/gaz, chauffage, climatisation, ventilation et froid. Le sociétariat est composé principalement de PME comptant au plus 10 collaborateurs. L'entrepreneur lucernois Peter Schilliger est le président central de Suissetec; Hans-Peter Kaufmann est le directeur de l'association, dont le siège principal est à Zurich et qui dispose de secrétariats à Colombier (NE) et à Manno (TI). Suissetec est connectée au réseau européen et mondial (World Plumbing et Génie Climatique International). Elle offre à ses membres un large éventail de prestations: de la formation initiale à la formation continue en passant par le conseil technique et le service juridique.

### Saisir les opportunités

Grâce à la politique énergétique actuelle, la balle est du côté de Suissetec et ses branches s'en saisissent. Peter Schilliger: «La technique du bâtiment a

aujourd'hui les moyens et les possibilités d'aider les énergies nouvelles et renouvelables à percer en Suisse.» Pour le président central de Suissetec, une chose est sûre: grâce à des constructions et des transformations énergiquement efficaces, les entreprises peuvent marquer des points à l'avenir, d'un bout à l'autre de la chaîne de valeur ajoutée, du planificateur au constructeur et au fournisseur, en passant par l'exécuteur. «Au regard des conséquences de l'abandon du nucléaire, la technique du bâtiment exerce une fonction-clé», souligne Hans-Peter Kaufmann, directeur de Suissetec, pour qui «nos secteurs peuvent offrir des prestations pionnières».

### Enormes potentiels d'économies

Suissetec a calculé qu'il était possible de réduire jusqu'à 70 pour cent le besoin énergétique d'un bâtiment au moyen de mesures simples et sans perte de confort. Parallèlement à l'isolation et aux nouveaux systèmes de chauffage, on peut y parvenir surtout grâce à une consommation parcimo-

nieuse d'électricité et de combustible fossile, que permettent des installations adéquates. Aujourd'hui déjà, les nouveaux brûleurs réduisent de 30 pour cent la consommation de mazout. «De nombreuses inventions très astucieuses en matière de technique solaire ont une origine suisse. Les produits développés en Suisse sont exportés à 90 pour cent dans les pays voisins», rappelle Hans-Peter Kaufmann. Suissetec met l'accent sur les procédés de fabrication, les équipements et les prestations de service, qui contribuent à la sauvegarde des ressources naturelles et de l'environnement. Avec le Masterplan Cleantech Suisse, grâce auquel le Conseil fédéral veut renforcer la capacité d'innovation des entreprises cleantech suisses, l'association met l'accent sur l'importance des domaines de la formation ainsi que du transfert de connaissances et de technologie.

### La relève professionnelle est une denrée rare

«Nos branches satisfont les besoins primaires de l'homme: eau propre, air frais, températures agréables, ventilation». Le directeur de Suissetec se plaît à relever que le public ne réalise pas toujours que, derrière les métiers liés au bien-être et à l'hygiène, on trouve des spécialistes. «Alors que dans l'administration ou dans les services on peut beaucoup automatiser, voire laisser au client le soin d'exécuter lui-même des tâches, dans la technique du bâtiment les hommes sont toujours à pied d'œuvre.»

Une mission centrale de Suissetec est d'assurer la relève au moyen d'une formation initiale et continue ciblée. Ses entreprises membres comptent actuellement 5600 personnes en formation. Les ferblantiers obtiennent régulièrement les meilleurs résultats lors de concours professionnels en Suisse comme sur le plan international; les secteurs sanitaire et du chauffage figurent aussi aux premiers rangs. Le personnel qualifié fait cependant défaut et les entreprises veulent des collaborateurs nouveaux et bien formés. Hans-Peter Kaufmann: «Nous avons un accès difficile aux jeunes qui remplissent les conditions pour entrer dans l'une de nos professions». L'association considère que le système de formation dual est en

danger en raison d'une «académisation» accrue de la société. Résultat: les corps de métier manquent toujours plus de candidats adéquats.

### Spécialistes plutôt que monteurs

A l'issue d'une enquête représentative, l'association a fait connaître les principaux facteurs qui jouent sur la pénurie de spécialistes et influencent l'image du secteur. «Nos professions n'ont pas l'importance que nous souhaitons», commente Peter Schilliger. Cela est dû en partie à la multiplicité des métiers et de leur désignation. C'est pourquoi les professions Suissetec s'intituleront à l'avenir les «techniciens du bâtiment» (avec une spécialisation dans la planification, le chauffage, la ventilation, l'eau, le gaz, la ferblanterie), loin donc des types de professions et plus près des domaines d'activité. Bref, des spécialistes plutôt que des monteurs.

La formation continue est dispensée dans les trois centres de formation de l'association – Lostorf, Colombier et Manno – au sens d'une collaboration interdisciplinaire et de prestations de conseil. Pour le succès d'une entreprise, les qualités d'entrepreneurs sont tout aussi importantes que des aptitudes artisanales au-dessus de la moyenne. Afin d'améliorer l'image professionnelle de manière générale, les collaborateurs suivent aussi des cours de compétence sociale. Les conditions de travail sur les chantiers doivent également répondre aux exigences modernes en matière d'organisation et d'hygiène, afin que les chantiers soient des lieux de travail attrayants. Parallèlement, un sponsoring radiophonique et une vaste campagne publicitaire au moyen de spots TV sont destinés aux apprentis, afin de motiver les jeunes à opter pour une profession Suissetec.

Au Parlement fédéral, l'association pratique le lobbying, surtout en matière de politique énergétique et de formation. Pour le conseiller national Peter Flück (PLR, BE), programmeur diplômé en technique sanitaire, membre de Suissetec et patron de sa propre entreprise à Brienz: «Le prestige des travailleurs manuels doit être rehaussé. Nous voulons que nos professions jouissent d'une

meilleure réputation dans le corps social. A quoi bon le meilleur projet du monde si nous n'avons pas les spécialistes capables de le matérialiser en exécutant correctement les installations et les ajustages finaux.»

### Lutter contre la pseudo-indépendance

Avec la pseudo-indépendance, l'association se soucie d'un problème qui, en peu de temps, est passé d'un phénomène marginal lié à la libre circulation des personnes à un thème qui fait les grands titres de la presse. La pseudo-indépendance est avant tout un problème spécifique à la construction. «Les conventions collectives de travail doivent être protégées», exige Hans-Peter Kaufmann. «Il existe bien des contrôles, mais les possibilités de sanctions sont presque inexistantes. L'association Suissetec milite donc pour l'introduction d'une réglementation de dépôt de garantie.»

A ce sujet, la critique vient surtout d'Allemagne. H.-P. Kaufmann y répond en indiquant qu'il y a des années que les entrepreneurs suisses indépendants qui veulent travailler en Allemagne doivent déposer des cautions. Cela se déroule sans anicroche, bien que l'appareil bureaucratique allemand soit kafkaïen quand il faut demander la restitution des cautions. ■



**Membres:** 3300

**Collaborateurs:** 17 900

**Chiffre d'affaires:** 10 milliards de francs

**Président:** Peter Schilliger

**Directeur:** Hans-Peter Kaufmann

#### Contact:

Association suisse et liechtensteinoise de la technique du bâtiment (suissetec)  
Auf der Mauer 11  
Case postale 1768, 8021 Zurich  
Tél. +41 43 244 73 00, fax +41 43 244 73 79  
info@suissetec.ch, www.suissetec.ch